

Julie Billiart

Sainte Julie est la fondatrice des sœurs Notre Dame. A Namur, une chapelle lui est dédiée.

Elle est née en France le 12 juillet 1751, au 18^e siècle. Ses parents tenaient un petit commerce d'épices. Ils cultivaient également des petites parcelles de terre. Déjà enfant, elle aimait beaucoup se retirer dans sa chambre pour prier et pour se retirer de tout ce qui était travail et vie familiale. Elle va aussi commenter des textes de la Bible et va expliquer à ses compagnons. Beaucoup vont s'étonner de son intelligence. Elle préluait à sa mission de catéchiste qui sera une grande œuvre plus tard et le but de la congrégation qu'elle fondera. Le prêtre de sa paroisse a vu combien Sainte Julie était spirituelle, lui permet de communier en cachette alors qu'il n'était permis de faire sa première communion qu'à 14 ans. Cela va être une grande joie pour Julie. A 14 ans, elle aura le désir de se donner toute entière à Dieu. Elle fera le vœu de chasteté. Mais, un soir d'hiver, 1774, on veut attenter à la vie de son père en tirant un coup de fusil et en jetant une pierre dans le carreau de la vitrine; son père avait beaucoup d'ennemis. La pierre atterrit aux pieds de Julie qui aura très peur. Ce sera le début de grandes souffrances pour Julie et de sa paralysie qui viendra progressivement suite à cette peur. Elle perdra aussi l'usage de la parole mais certaines personnes continueront à la comprendre. Pendant tous ces moments de souffrances, elle ne se plaindra pas. Quelques années plus tard, il y eu une épidémie dans son village que les médecins soignaient par des saignées aux pieds. Les médecins pensant qu'elle était atteinte par cette épidémie lui ont fait des saignées ce qui a encore aggravé son état. Elle devient complètement paralysée. Cette paralysie va durer pendant 22 ans, elle ne perdra pas son temps pendant toutes ces années. Elle va former une communauté de jeunes filles qui vont se réunir autour de son lit pour la catéchèse. Quelques années plus tard, la révolution française va éclater. Julie va être obligée de fuir car elle était recherchée. Elle s'enfuit avec sa nièce et elle va se cacher sous un ballot de paille. Elle va passer vraiment grâce à la Providence près d'une troupe de révolutionnaires. Elle va être accueillie par une jeune châtelaine des environs qui l'a protégée pour quelques nuits puis elle va être retrouvée et va devoir fuir. En deux ans, elle va devoir changer cinq fois de domicile. Ce sont des souffrances pour Julie qui a beaucoup de difficultés avec ses jambes. Elle va arriver à Compiègne où elle va être accueillie par de jeunes aristocrates qui vont être des gens très importants dans sa vie. En particulier Françoise Blin, fondatrice de son œuvre qui devient une grande amie et une lumière importante dans sa vie qui accepte de consacrer sa vie et toute sa fortune à la réalisation du projet de Julie. En février 1803, elles vont installer le 1^{er} établissement à Amiens qui devait normalement être la maison mère mais finalement ce sera à Namur. C'est à Amiens que Julie sera guérie miraculeusement. Un père de la foi lui a demandé de faire une neuvaine pour une personne qui lui était très chère. En toute confiance, elle a prié de tout son cœur. Le cinquième jour, le père est revenu et lui a demandé de marcher, ce qu'elle a fait. En fait, sans le savoir, c'est pour elle qu'elle avait prié. Cela a été sa guérison. Grâce à ses jambes retrouvées, toute sa vie a été un voyage continu car on lui demande partout en Belgique et en France de venir fonder des établissements.

En juillet 1807, alors qu'elle venait d'établir la maison à Namur, elle apprend que le supérieur de la maison à Amiens est changé et que c'est le Père Sambusi qui va être la cause de grandes souffrances et d'humiliations pour Julie car cela va amener l'évêque d'Amiens à l'expulser de son diocèse. Mère Julie va tout accepter avec une grande humilité et une grande obéissance. Elle va alors être accueillie à bras ouverts par Monseigneur Pisani, évêque de Namur. Namur va être la maison mère. Elle va aller fonder des maisons dans diverses villes belges, appelés par des jeunes filles qu'elle avait placées. Elle va beaucoup voyager tantôt en diligence, à pied et elle fera beaucoup de rencontres douloureuses. Elle est souvent très seule et elle va se retrouver avec des hommes qui ne sont pas toujours très polis. Julie va offrir tout cela au Seigneur. Elle va toujours le faire sans se rechigner devant le nombre toujours croissant des insatisfactions de ses bonnes filles, comme elle les appelaient. De sa bouche, en toutes circonstances sortaient ces paroles de sa bouche : « Ah, qu'il est bon le Bon Dieu ». Quand elle rentrait à Namur, elle n'était pas en train de se reposer mais elle agissait comme si elle n'avait pas quitté la maison. On pouvait tout à fait lui appliquer le passage d'Isaïe: « Que ceux qui espèrent dans le Seigneur renouvellent leur force et qu'ils prennent leur essor comme les aigles sans se lasser, ils avancent sans se fatiguer. »

En octobre 1813, la grande armée de Napoléon va passer par Namur et ce seront encore beaucoup de souffrances pour Mère Julie et pour Françoise Blin, qui vont prier beaucoup pour leurs filles. La dernière croix que Mère Julie devra porter et qui sera la plus lourde parce que cela la touche profondément, ce sont des jeunes filles de ses établissements qui vont douter de sa fidélité à l'Église à propos du catéchisme impérial et aussi de sa fidélité à la règle. Comme elle était fondatrice, elle interprétait certains articles dans un sens plus apostolique mais quelque temps plus tard, toutes ces jeunes filles reconnurent leur erreur et Mère Julie leur pardonna. Elle s'éteint le 8 avril 1816. Elle avait fait une lourde chute quelques mois plus tôt. Ce fut une grande peine pour Mère Saint Joseph qui était sa fidèle compagne de toujours. Elle fut nommée deuxième Mère générale et continua jusqu'à sa mort l'œuvre de Sainte Julie. Peu après la mort des deux fondatrices, Mère Julie avait eu une vision que ses sœurs allaient évangéliser de manière internationale ce qui se réalisa après sa mort. De jeunes sœurs vont partir aux États-Unis, en Grande-Bretagne, au Congo, en France, en Italie, au Japon, en Chine,... Partout les sœurs de Notre-Dame portent le message de l'évangile avec une préférence marquée pour les pauvres en leur confirmant combien Dieu est Bon.

Le but principal de cette congrégation et ce qui a fait que Mère Julie est devenue très connue, c'est que Mère Julie a recueilli chez elle toutes des jeunes filles pauvres sans éducation spirituelle et elle va les enseigner. On va la demander dans beaucoup de diocèses car rien n'était prévu pour ces jeunes filles-là.

Quelques maximes de la vie de sainte Julie :

« Courage ma fille, voyez avec une sainte confusion vos sottises mais ne vous découragez jamais. Croyez-moi ma fille, une âme qui sait bien s'humilier devant le Seigneur fait un bon bout de chemin en peu de temps, toute misérable qu'elle puisse être, souvenez-vous en bien, je vous prie, je ne vous donne que cette pratique. Si vous tombez, humiliez-vous devant le Bon Dieu, reconnaissez vos torts et allez ensuite avec une grande confiance au Bon Dieu et vous verrez qu'il vous recevra toujours en Bon et tendre Père. »

Julie s'abandonne totalement à Dieu dans une confiance totale en Dieu et en la Providence car tout ce qu'elle a vécu, ce n'était que don de la Providence. C'est vraiment magnifique de vivre comme cela.

Ce qu'elle nous dit encore aujourd'hui:

Elle nous appelle, par sa vie exemplaire, à donner à tous les moments de notre vie une totale confiance en Dieu et en la Providence. Elle nous invite à nous vider de tout souci, de toute souffrance et à tout remettre entre les mains de Dieu. Elle nous invite à travailler pour la plus grande gloire de Dieu comme elle l'écrivait dans toutes ses lettres aux évêques et à ne pas suivre sa propre volonté mais celle de Dieu.

Phrases clé de Sainte Julie : « Ah, qu'il est bon le Bon Dieu »;

« Dans tous nos besoins, mettons-nous bien sous la protection de la Sainte Vierge car elle est notre mère. »

« Que votre charité soit large comme le monde. »

« Ma fille, voyez le Bon Dieu ,partout, dans tout et tout tournera à votre avantage; prenez toujours de bonne part tout ce qui vous arrivera comme venant de la main de Dieu. »

« Ma fille, agrandissez votre âme, voyez toutes les choses de la religion en grand, prenez toujours à cœur les intérêts de la plus grande gloire de Dieu. »

« Ma bonne fille, allons au jour le jour en bénissant le Bon Dieu, toujours contente et toujours soumise. »

Voici une vision qu'elle a eu quand elle était alitée : juste avant de faire sa congrégation, elle a une vision avec toutes des jeunes sœurs qu'elle ne connaissait pas, portant un vêtement qu'elle ne connaissait pas autour d'un calvaire et une voix lui dit : « Ce sont les filles que je vous donne dans l'institut qui sera marqué par ma croix»